

expression a moitié de son poids d'une huile incolore, qui se solidifie rapidement ; la noix de coco a été préconisée contre le tœnia.

NOIX (de Gouran ou du Soudan).—Fruit du *sterculia acuminata*, plus connu sous le nom de Kola, excitante et tonique.

NOIX (muscade).—Prise en quantité considérable, la muscade allume la soif, rend la tête lourde, amène des étouffements, de l'ivresse, du délire, et peut causer la mort. On retire de la noix muscade une huile le *beurre de noix muscade* : l'enveloppe de la noix constitue le *mucis*.

NOIX (de terre).—Tubercule d'une sorte de Carvi ; ces tubercules gros comme de petits noix, ont une saveur douce et agréable.

NOUGAT.—Friandise faite d'amande et de caramel, ou d'amande ou de miel (nougat blanc), un peu lourd à cause des amandes qu'il contient.

NOUILLES.—Pâte faite de farine et d'œufs et coupé en forme de vermicelle ; aliment très nourrissant et facile à digérer.

NOYAU.—Liqueur alcoolique fabriquée au moyen des noyaux de fruits différents ; elle est stomachique, mais ne doit pas être prise en trop grande quantité à cause de l'acide prussique qu'elle contient.

OBÉSITÉ.—L'obésité dit Ebstein, qui a beaucoup étudié ce sujet, comprend trois périodes : Dans la première, le malade est envié pour sa mine florissante ; dans la deuxième, il devient comique par la déformation que donne la graisse, dans la troisième, il souffre toutes les fonctions étant gênées dans leur accomplissement.

Suivant Saint-Germain, le traitement de l'obésité consiste à s'abstenir de pain, de vin, de boissons alcooliques, à faire de la gymnastique, du massage, de l'hydrothérapie, l'exercice du mur, qui consiste à appliquer toute la partie postérieure du corps sur une surface verticale, de manière à bien mettre en contact les deux parties puis le malade élève ses bras au-dessus de sa tête, de façon à lui faire décrire une demi-conférence d'avant en arrière.

Les fruits sont donnés à discrétion, le thé comme boisson est laissé à discrétion aussi.

Le traitement alimentaire de l'obésité consiste presque toujours à diminuer la quantité d'aliments, de façon à forcer l'obèse à se manger lui-même pour ainsi dire ; les obèses vigoureux supportent ce régime, qui rendrait fort malades les obèses débiles, à chair molle et flasque ; l'emploi des eaux alcalines purgatives ne conviendrait pas non plus à ces derniers.

L'âge est un obstacle à la cure de l'obésité ; il est rare qu'après 35 ou 40 ans l'obésité soit parfaitement curable.